



Que n'a-t-on parlé ces derniers mois de la Russie, de son gaz, de ses exportations vers l'Europe, vers la Chine, du lobbying qu'elle exercerait pour éviter le développement du gaz de schiste en Europe...

Et si l'on y ajoute le désir d'indépendance des européens à la Russie notamment à la lumière de la crise ukrainienne, qui serait même, selon certains, encouragée par les Etats-Unis, il n'y a presque pas de jours où l'on ne parle des conséquences de la domination actuelle de la Russie.

Quelles peuvent être les conséquences des sanctions prises par les pays occidentaux et des mesures de rétorsions des russes ? Comment (et surtout peut-on ?) du jour au lendemain supprimer une dépendance si forte au premier exportateur mondial de gaz qui se situe à l'Est de l'Europe

Pas évident de remplacer la Russie car, même si la montée du GNL (Gaz Naturel Liquéfié) peut apparaître comme une alternative, son coût est très supérieur et ce que pourra exporter les Etats-Unis ne constitue qu'une goutte d'eau par rapport au marché européen. En outre une grande partie des sources alternatives provient d'Etats susceptibles d'être sensibles un jour politiquement.

Oui, le gaz russe est un véritable enjeu... avec un besoin immense d'investissements pour continuer à le développer voir l'étendre.

Un arrêt même temporaire des investissements tel qu'on le perçoit peut engendrer des conséquences non négligeables (retards, pertes de marchés) : les commentaires des compagnies pétrolières et parapétrolières occidentales impliquées dans le pays à l'occasion de leurs résultats du deuxième trimestre sont là pour le confirmer... Ainsi Total, suite à la destruction de l'avion malaysien MH 17, a indiqué avoir arrêté de monter sa participation au capital du gazier russe Novatek.

Les marchés ne s'y sont pas trompés et ont déjà commencé à sanctionner sévèrement certaines sociétés du fait justement du manque de visibilité (Technip près de -9% le 24 juillet, Total de l'ordre de -4% le 30 juillet). BP, de son côté, actionnaire à 20% de la société publique russe Rosneft, a souligné que de nouvelles sanctions occidentales pourraient avoir un impact négatif sur son activité et ses résultats à venir, "sur ses relations avec Rosneft et son investissement dans l'entreprise".

Business as usual/ Mais les affaires continuent et on le voit bien avec ExxonMobil commençant en août à forer dans l'Arctique russe avec ce même Rosneft et de son côté, Rosneft se portant acquéreur de 30 % de la compagnie de services pétroliers North Atlantic Drilling (même si l'actionnaire majoritaire en demeure le norvégien Seadrill).

En juillet, le PDG de Total Christophe de Margerie résumait bien l'avis des pétroliers occidentaux : «Peut-on se passer du gaz russe en Europe ? La réponse est non. Et est-ce qu'on a des raisons de s'en passer ? À mon avis, et je ne défends pas les intérêts de Total en Russie, c'est non».

Force aussi est de constater que si les groupes pétroliers arrêtaient d'investir dans des pays sensibles géopolitiquement, où trouverions nous le pétrole et le gaz que nous utilisons tous les jours ?

C'est pourquoi, il nous semble raisonnable de penser que, quel que soit la suite des événements, la Russie continuera pendant des décennies d'être un très grand fournisseur d'hydrocarbures (pétrole et gaz) mondial et que les Occidentaux continueront de se servir auprès d'eux



Sommaire

Page 1 : Résumé Conclusion

Page 2 : Sommaire

Page 3 : Russie et le gaz : deuxième mondial pour les réserves, deuxième pour la production mais premier pour les exportations !

Page 5 : Spécificités du marché du gaz

Page 6 : Des cours du gaz différents selon les régions

Page 7 : L'Europe, premier marché de la Russie pour le gaz

Page 8 : La position stratégique de l'Ukraine – interruptions cet hiver des livraisons de gaz ?

Page 9 : La Russie exporte près des trois quarts de son gaz vers l'Europe

Page 11 : Le marché russe dominé par deux acteurs : Gazprom pour le gaz et Rosneft pour le brut

Page 13 : Les alternatives pour la Russie et/ou pour Gazprom ?

Page 17 : Les alternatives pour l'Europe ?

Page 18 : En attendant : « Business as usual »

Page 19 : Réaction des marchés à la crise et au manque de visibilité qu'elle crée

Page 20 : Conclusion : La Russie et l'Europe sont liés encore pour plusieurs décennies

Page 21 : Annexe 1 *Gaz de schiste : le secrétaire général de l'OTAN est-il paranoïaque ?*

Page 22 : Annexe 2 *Réponse des différents groupes écologistes dont Greenpeace*

Page 23 : Précédentes publications

Page 26 : Services personnalisés



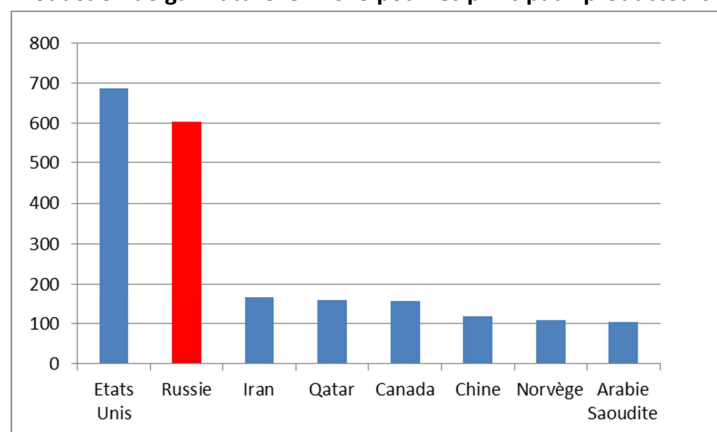
Russie et le gaz : deuxième mondial pour les réserves, deuxième pour la production mais premier pour les exportations !

Deuxième pour la production

Depuis 2009, avec la montée de sa production de gaz de schiste, les Etats-Unis ont dépassé la Russie en tant que premier producteur mondial de gaz.

Ainsi selon les dernières statistiques disponibles pour 2013, les Etats-Unis et la Russie sont de loin (plus de trois fois plus) les premiers producteurs mondiaux de gaz naturel :

Production de gaz naturel en 2013 pour les principaux producteurs (en bcm*)



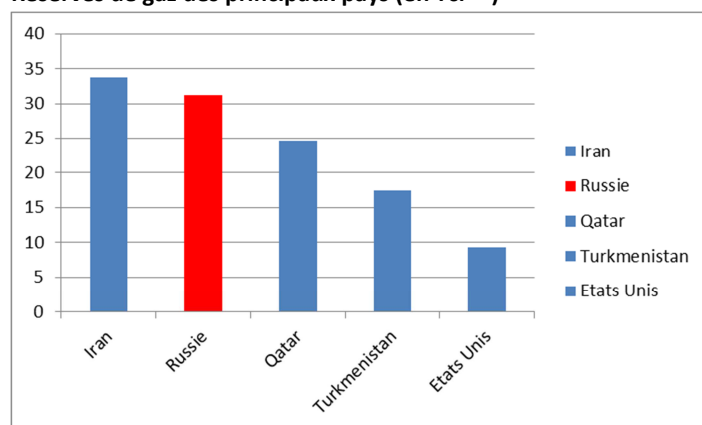
Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

Ainsi selon les dernières statistiques disponibles sur 2013, les Etats-Unis et la Russie sont de loin (plus de trois fois plus) les premiers producteurs mondiaux de gaz naturel :

Deuxième pour les réserves

Au niveau des réserves, l'Iran est le premier, juste devant la Russie alors que les Etats-Unis, malgré leur rang de premier producteur mondial, ne possèdent que le tiers de la Russie :

Réserves de gaz des principaux pays (en Tcf**)



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

*bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

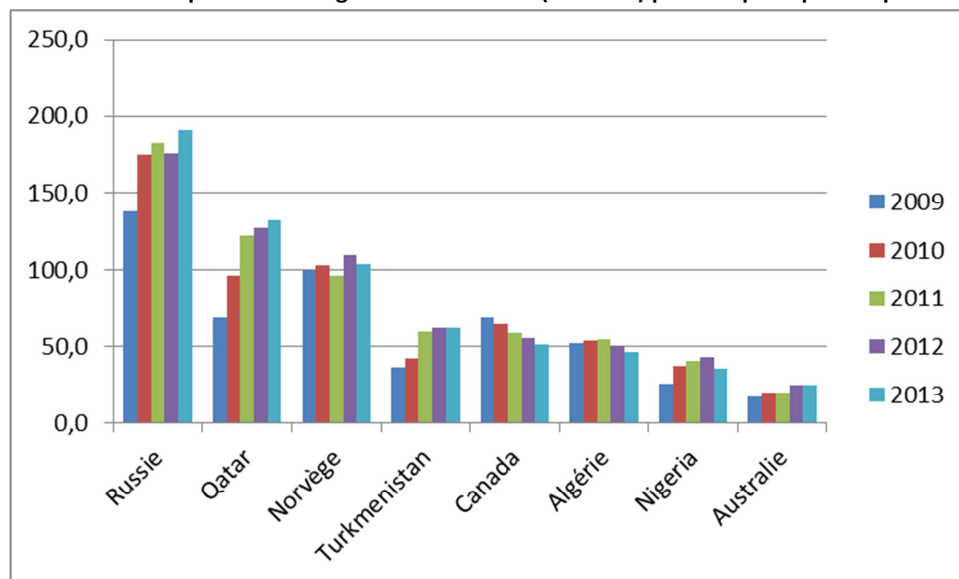
**Tcf (Trillion cubic feet ; en anglais trilliards de pieds cubes)



Mais premier pour les exportations !

La Russie est de loin le plus grand pays exportateur, devant le Qatar qui, grâce à l'essor du GNL, a doublé en 2011 la Norvège.

Evolution des exportations de gaz de 2009 à 2013 (en bcm*) pour les principaux exportateurs



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

Au travers de ce graphe, on comprend mieux le poids dominant dans le marché du gaz de la Russie, du Qatar et de la Norvège.

Le gaz (c'est une Lapalissade, mais il est bon de le rappeler), de par son caractère non liquide, n'est pas transportable facilement avec (comme nous le développons dans les pages suivantes) des conséquences sur les marchés avec, à l'inverse de celui du pétrole, création de marchés régionaux (principalement Europe, Etats-Unis, Japon)

A noter que, malgré le fait qu'il soit devenu en 2012 le premier pays au niveau de réserves de gaz mondiales, l'Iran n'exporte que très peu, car ses champs (surtout celui de South-Pars, aux réserves partagées avec le Qatar –Northfield-) ne sont pas (ou très peu) développés.

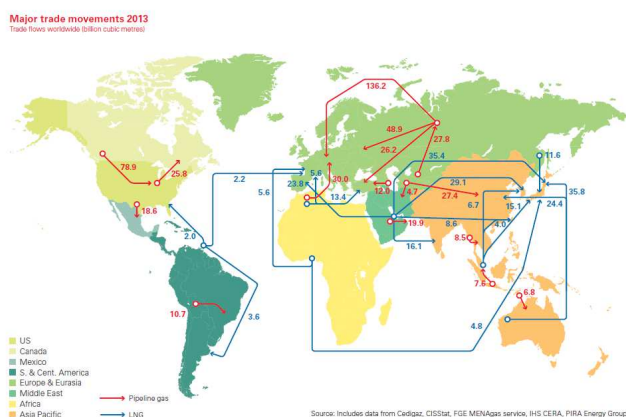
*bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)



Spécificités du marché du gaz

Le marché du gaz est divisé en trois marchés majeurs alors que celui du pétrole est mondial ; le fait que le gaz ne soit pas liquide, à l'inverse du pétrole, impliquant des contraintes de transport.

Lorsque celui-ci est découvert dans des endroits loin des lieux de consommation, il n'est développé que si des moyens de transport peuvent être créés (gazoducs, trains de liquéfaction) et également que si les producteurs aient une « certaine » garantie, vu les investissements considérables (gazoducs, usines de liquéfaction) nécessaires, que leur gaz sera vendu. Cela implique des clients un engagement sur la durée (allant jusqu'à 30 ans) avec la mise en place de contrats « Take or Pay * ».



On constate bien à la lecture de ce tableau que les Etats-Unis (Amérique du Nord) sont un marché isolé. Il n'y a que Trinidad & Tobago qui exporte par méthanière son GNL. On voit bien aussi que le Japon est desservi seulement par GNL.

Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

C'est ainsi que se sont développés les trois marchés majeurs :

- 1) Europe fournie principalement par gazoducs (Russie, Norvège, Libye et Algérie). Le Qatar prend une part de plus en plus importante en exportant son GNL (Gaz Naturel Liquéfié). A noter que **plus du 1/4 du gaz consommé en Europe provient de la Russie dont l'exportation est assurée par un seul acteur Gazprom**. Historiquement, les prix sont indexés sur les cours de produits pétroliers avec un retard de l'ordre de 6 à 9 mois.
- 2) Amérique du Nord avec Etats-Unis : les prix répondent plus à la logique offre/demande. Avant la découverte des gaz de schiste, ceux-ci étaient en ligne avec les cours européens et les acteurs pétroliers, forts de la croissance de gaz attendue, cherchaient à développer des trains de GNL dans des différentes zones géographiques mondiales, où il y avait du gaz, pour exporter vers les Etats Unis. Aujourd'hui, le marché s'est complètement retourné avec un continent qui, de déficitaire, va devenir excédentaire. Cette perspective y a entraîné une chute de gaz, d'autant que les Etats-Unis ne peuvent, à l'heure actuelle, pas exporter.
- 3) Marché asiatique avec surtout le Japon, la Corée du Sud et Taïwan : il s'agit d'un marché de GNL, ces pays ne possédant pas de gazoducs. Les prix y sont plus élevés qu'en Europe et quasiment à parité pétrole. L'accident de Fukushima a accentué la demande de GNL dans la mesure où une grande partie de l'électricité provenait des centrales nucléaires.

*Contrat « Take or Pay » : engagement du client d'enlever une quantité minimale de produit. Ce qu'il ne prend pas, il doit le payer, d'où le nom de « Take or Pay », «Prendre ou Payer» en français.



Des cours du gaz différents selon les régions

Conséquence de ces spécificités du gaz et de la montée en puissance du gaz de schiste aux Etats-Unis, les prix, qui évoluaient quasiment en phase entre les Etats-Unis et l'Europe, se sont complètement décorrélés en 2009-10 :



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

En ce qui concerne plus particulièrement la Russie, dont les prix sont régulés avec comme producteur principal Gazprom, les prix y sont même inférieurs à ceux des Etats-Unis :

Gas Prices in Russia, Europe, USA and Japan

Average retail gas prices for domestic consumers in Russia, Europe and USA, 2013^(1,2)

Country	Price (USD/1,000 m³)
Portugal	1,230
Netherlands	1,152
Spain	1,129
Italy	1,056
France	978
Germany	938
Belgium	922
Europe (average)	910
UK	777
Poland	680
Turkey	588
Romania	411
USA	365
Russia	133

Average gas prices for industrial consumers in Russia, Europe and USA, 2013^(1,2)

Country	Price (USD/1,000 m³)
Germany	522
Portugal	505
Europe (average)	485
Spain	477
Italy	467
France	452
Poland	449
Netherlands	437
UK	432
Belgium	418
Turkey	416
Romania	341
USA (commercial)	287
USA (production)	164
Russia	152

- Gazprom provides substantial support to national economy development by supplying gas at regulated prices. Russian gas prices are still lowest compared to Europe and USA.
- Average gas prices for domestic and industrial consumers in USA and Europe are much higher than in major hubs. In Europe these prices also surpass Gazprom's gas selling prices significantly.
- In countries with advanced market economy gas prices for domestic consumers are much higher compared to prices for major industrial consumers.

Source: CERA, IEA, EIA, FTS, Mosobgaz.
¹ Data for 2013, Turkey and EU av. for 6 months of 2013.
² With account of gas distribution organization tariffs, payment for distribution and logistical support services, VAT included

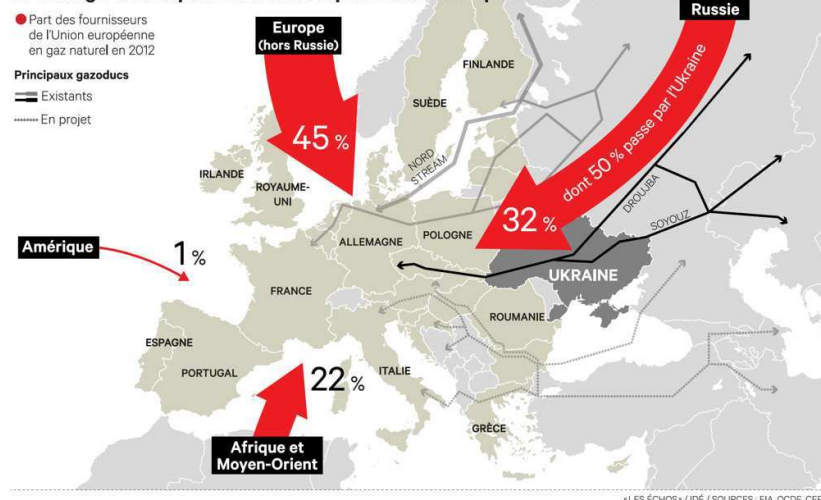


L'Europe, premier marché de la Russie pour le gaz

Comme nous venons de le voir, les marchés du gaz sont régionaux.

En ce qui concerne les importations, l'Europe importe environ le tiers de son gaz de la Russie :

16 % du gaz russe pour l'Union européenne transite par l'Ukraine



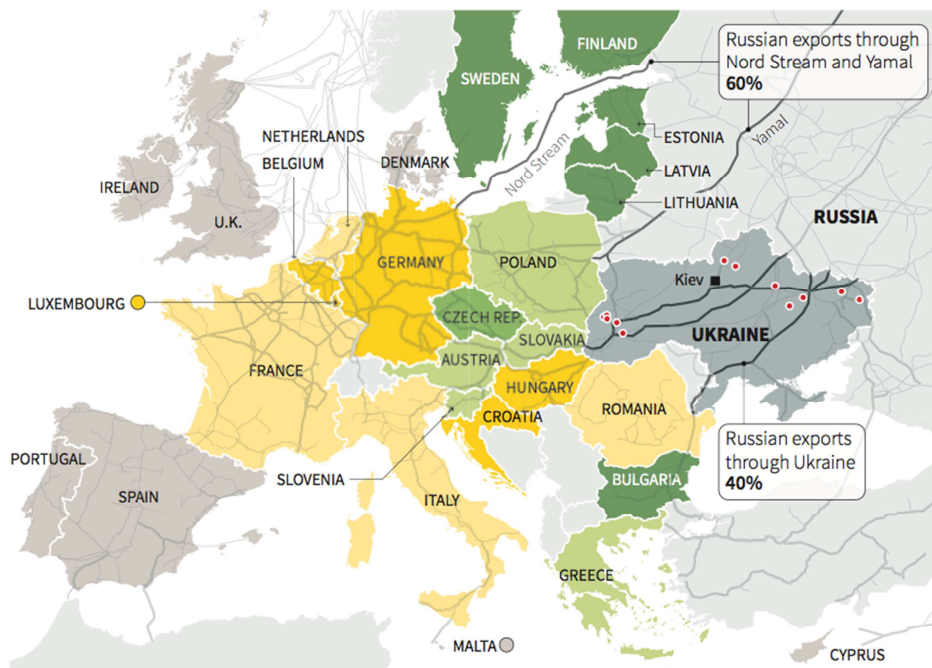
De ces importations de gaz, environ la moitié (de 40 à 50%) transite par l'Ukraine :

EU imports of Russian gas

Russia is Europe's biggest gas supplier, providing about a third of continental demand. Russia exports 300-450 million cubic metres per day to the EU, of which 40% is exported through Ukraine.

NATURAL GAS CONSUMPTION

From Russian natural gas



Sources: Gas Infrastructure Europe; Reuters; industry data

W. Foo, 10/06/2014

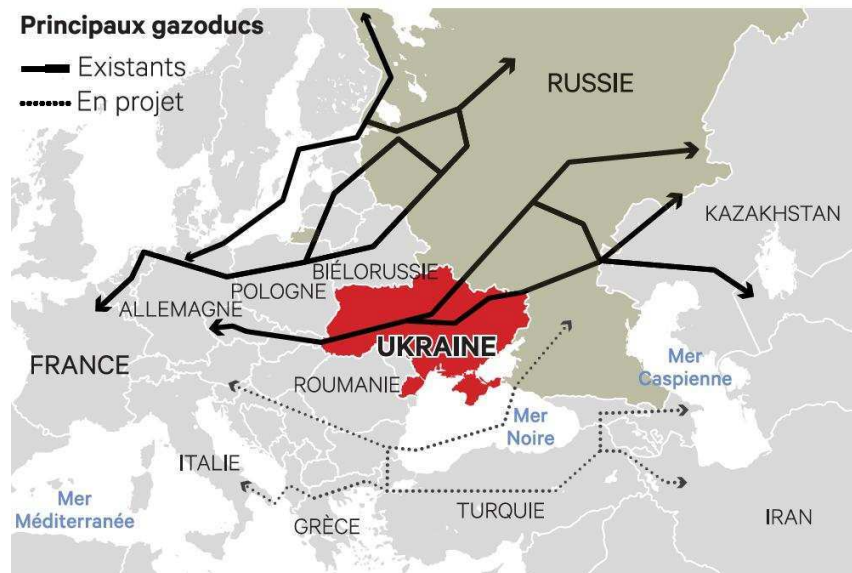
REUTERS



La position stratégique de l'Ukraine – interruptions cet hiver des livraisons de gaz ?

L'Europe est très dépendante de la Russie, et la carte, ci-dessous, montre la position stratégique de l'Ukraine :

La position stratégique de l'Ukraine



« LES ÉCHOS » / IDÉ / SOURCES : EIA, OCDE

Le gaz livré par la Russie passant en partie par l'Ukraine, les Russes « craignent » que « le gaz livré par Gazprom pour l'Europe soit illégalement prélevé par l'Ukraine pour ses propres besoins » a déclaré fin août le ministre russe de l'Énergie, Alexandre Novak.

Alexandre Novak a même considéré la situation « hautement critique à l'approche de la –saison de chauffage –».

De là à subir une interruption de l'approvisionnement cet hiver, il y a un pas que certains observateurs n'hésitent pas à franchir.

Notons cependant que les stockages sont actuellement à des niveaux record (87% en moyenne en Europe contre 80 % habituellement) grâce à un hiver doux.

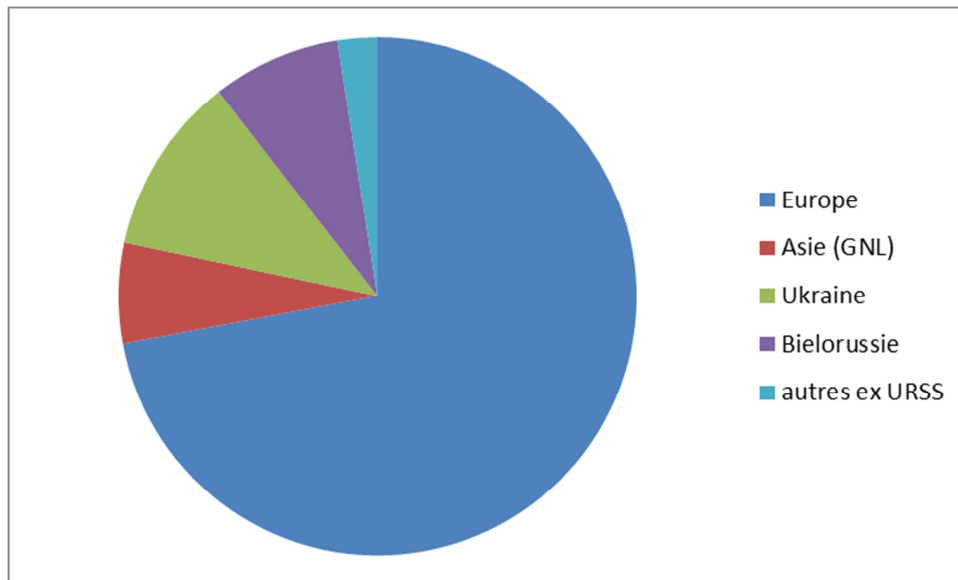
N'oublions pas également que les États-Unis n'importent plus de gaz et que les cargaisons de GNL, en partance vers l'Asie, pourraient être reroutées vers l'Europe, à la différence des précédentes crises avec l'Ukraine de 2006 et 2009 (époque où les États-Unis n'avaient pas encore développé leur gaz de schiste).



La Russie exporte près des trois quarts de son gaz vers l'Europe

Si l'Europe est très dépendante de la Russie, pour la Russie les liens sont encore plus forts dans la mesure où la Russie exporte majoritairement (72% en 2013) vers l'Europe :

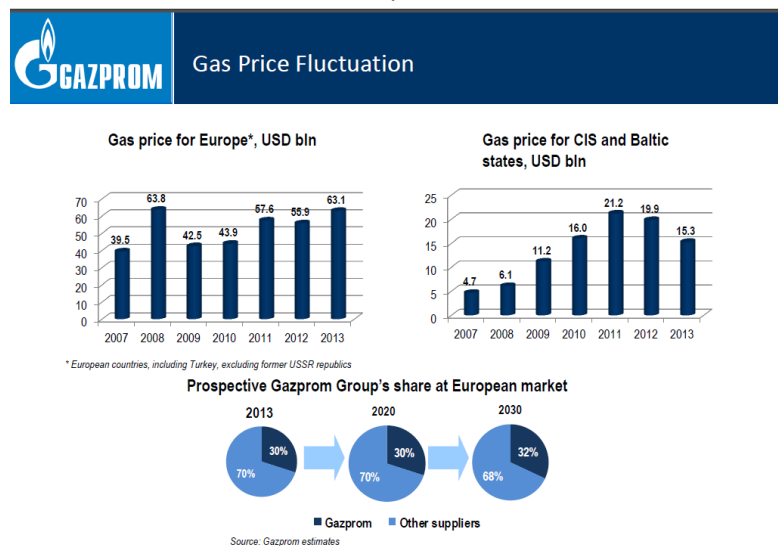
Répartitions des exportations de gaz de la Russie en 2013



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014 – détails page suivante -

Constatons également que l'Ukraine a un poids relativement important (11%) dans ces chiffres alors que la France ne représente que de 3 à 4%, soit une très faible partie de l'Europe.

En ce qui concerne les prix de vente, soulignons que ceux-ci sont nettement inférieurs dans les anciens états de l'Union soviétique :





Répartitions des exportations de gaz de la Russie en 2013

Trade movements 2013 by pipeline

To	From																				Total imports		
	US	Canada	Mexico	Bolivia	Other S. & Cent. America	Netherlands	Norway	United Kingdom	Other Europe	Kazakhstan	Russian Federation	Turkmenistan	Other Former Soviet Union	Iran	Qatar	Algeria	Libya	Other Africa	Indonesia	Myanmar		Other Asia Pacific	
US	-	78.9	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	78.9
Canada	25.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25.8
Mexico	18.6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.6
North America	44.4	78.9	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	123.3
Argentina	-	-	-	5.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.2
Brazil	-	-	-	10.7	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10.8
Other S. & Cent. America	-	-	-	-	2.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.7
S. & Cent. America	-	-	-	15.9	2.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.6
Austria	-	-	-	-	-	-	1.2	-	0.5	-	5.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6.8
Belgium	-	-	-	-	-	5.4	9.4	2.5	-	12.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	29.6
Czech Republic	-	-	-	-	-	-	3.8	-	-	7.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.0
Finland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.5
France	-	-	-	-	-	6.5	15.5	0.4	-	8.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30.5
Germany	-	-	-	-	-	22.4	33.5	†	-	39.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	95.8
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	0.6	2.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.0
Hungary	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.9
Ireland	-	-	-	-	-	-	-	4.9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.9
Italy	-	-	-	-	-	8.6	1.1	-	0.3	24.9	-	-	-	-	-	11.4	5.2	-	-	-	-	-	51.6
Netherlands	-	-	-	-	-	-	4.8	1.6	13.0	2.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21.5
Poland	-	-	-	-	-	-	-	-	1.8	9.6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.4
Slovakia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.3
Spain	-	-	-	-	-	-	2.7	-	1.3	-	-	-	-	-	-	11.4	-	-	-	-	-	-	15.3
Turkey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	26.2	-	3.3	-	8.7	-	-	-	-	-	-	-	-	38.2
United Kingdom	-	-	-	-	-	9.5	29.1	†	3.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	41.9
Other Europe	-	-	-	-	-	0.8	1.2	†	6.8	10.0	-	-	-	-	-	2.0	-	-	-	-	-	-	20.7
Europe	-	-	-	-	-	53.2	102.4	8.9	26.1	162.4	3.3	8.7	24.8	5.2	-	-	-	-	-	-	-	-	397.1
Belarus	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.1
Russian Federation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.5	-	9.9	6.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	27.8
Ukraine	-	-	-	-	-	-	-	-	1.8	25.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	26.9
Other Former Soviet Union	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.2	5.6	1.1	3.8	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-	11.4
Former Soviet Union	-	-	-	-	-	-	-	-	1.8	11.7	48.9	11.0	10.1	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-	84.2
Iran	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.7	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.0
United Arab Emirates	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	17.8	-	-	-	-	-	-	-	17.8
Other Middle East	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.1	-	0.2	-	-	-	-	-	2.2
Middle East	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.7	0.4	19.9	-	-	-	0.2	-	-	-	-	-	25.1
South Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.9	-	-	-	-	2.9
Other Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2	0.3	-	-	-	-	-	3.5
Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2	3.2	-	-	-	-	-	6.4
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6.8	6.8
China	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1	24.4	2.9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	27.4
China Hong Kong SAR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.8
Malaysia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.2	-	-	-	1.2
Singapore	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7.6	-	1.6	-	9.2
Thailand	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8.5	-	-	8.5
Asia Pacific	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1	24.4	2.9	-	-	-	-	-	8.9	8.5	11.1	-	-	55.9
Total exports	44.4	78.9	†	15.9	2.7	53.2	102.4	8.9	29.9	11.8	211.3	40.1	16.7	9.4	19.9	28.0	5.2	3.4	8.9	8.5	11.1	-	710.6

†Less than 0.05.

Source: Includes data from Cedigaz, CISStat, FGE MENAgas service, IHS CERA, PIRA Energy Group.

Trade movements 2013 as liquefied natural gas

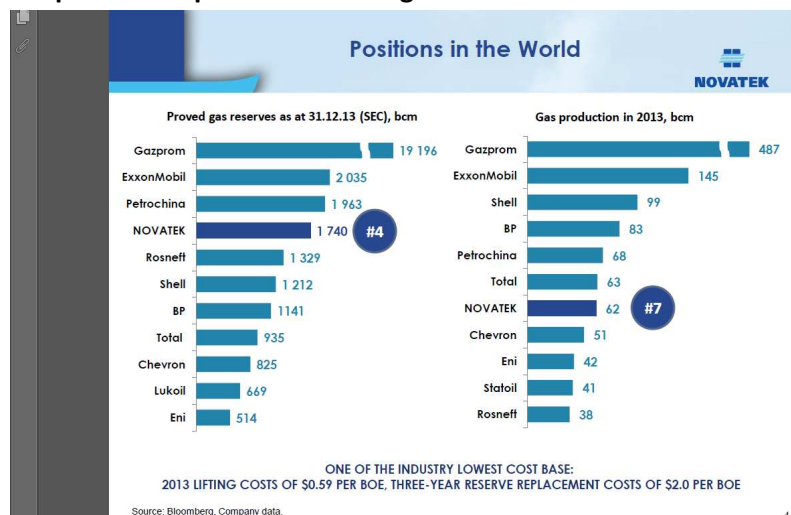
To	From																				Total imports		
	US*	Brazil*	Trinidad & Tobago	Peru	Norway	Other Europe*	Russian Federation	Oman	Qatar	United Arab Emirates	Yemen	Algeria	Angola	Egypt	Equatorial Guinea	Nigeria	Australia	Brazil	Indonesia	Malaysia			
US	-	-	2.0	-	0.2	-	-	-	0.2	0.3	-	-	-	-	-	0.1	-	-	-	-	-	-	2.7
Canada	†	-	0.2	-	-	-	-	-	0.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.1
Mexico	0.1	-	0.4	2.5	0.4	0.4	-	-	1.6	0.5	-	-	-	-	-	1.6	-	-	-	-	-	-	7.8
North America	0.1	-	2.6	2.5	0.5	0.4	-	-	2.6	0.8	-	-	-	-	-	1.6	-	-	-	-	-	-	11.6
Argentina	-	†	3.6	-	0.1	1.6	-	-	0.9	-	-	-	-	0.2	-	0.5	-	-	-	-	-	-	6.9
Brazil	-	-	2.5	-	0.3	1.0	-	-	0.3	-	-	0.1	0.1	0.1	-	0.9	-	-	-	-	-	-	5.1
Chile	-	-	3.5	-	-	-	-	-	-	0.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.1
Other S. & Cent. America	-	-	3.4	-	-	-	-	-	-	-	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.4
S. & Cent. America	-	†	13.0	-	0.3	2.6	-	-	1.3	0.4	0.1	0.1	0.2	-	1.5	-	-	-	-	-	-	-	19.6
Belgium	-	-	-	-	†	-	-	-	3.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2
France	-	-	-	-	0.3	0.1	-	-	1.8	0.1	-	5.3	-	-	-	1.2	-	-	-	-	-	-	8.7
Italy	-	-	-	-	-	0.3	-	-	5.2	-	-	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.5
Spain	-	-	2.0	1.5	1.1	0.3	-	0.2	3.5	-	-	3.2	†	-	3.1	-	-	-	-	-	-	-	14.9
Turkey	-	-	-	-	0.2	0.1	-	-	0.4	-	0.1	3.8	-	0.2	1.3	-	-	-	-	-	-	-	6.1
United Kingdom	-	-	-	-	0.1	-	-	-	8.6	-	-	0.4	-	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-	9.3
Other Europe & Eurasia	-	-	0.1	-	0.6	0.2	-	-	0.8	-	-	0.7	-	-	1.3	-	-	-	-	-	-	-	3.7
Europe & Eurasia	-	-	2.2	1.5	2.3	1.0	-	0.2	23.4	0.2	13.5	0.4	6.9	-	51.5	-	-	-	-	-	-	-	51.5
Middle East	-	-	0.3	-	-	0.2	-	-	3.3	-	-	0.1	0.2	0.3	0.1	-	-	-	-	-	-	-	4.5
China	-	-	0.1	-	-	0.1	-	-	9.2	-	1.5</												



Le marché russe dominé par deux acteurs : Gazprom pour le gaz et Rosneft pour le brut

Deux entreprises dominent le marché russe et ces deux sociétés appartiennent majoritairement à l'Etat : Gazprom pour le Gaz et Rosneft pour le pétrole :

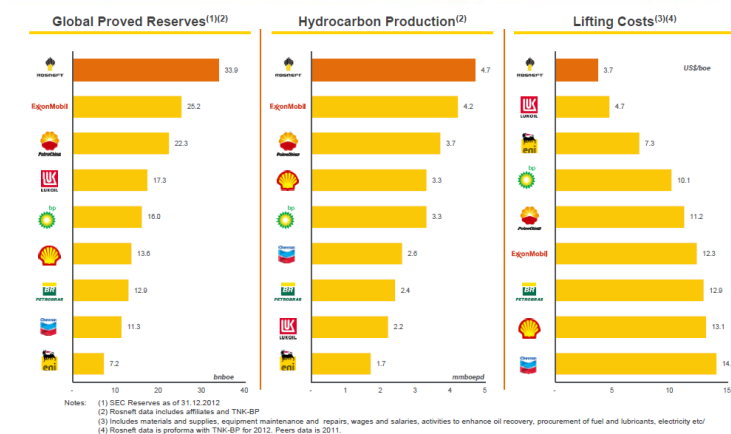
Gazprom champion mondial du gaz



Source : Novatek

Rosneft devenu champion mondial du brut

Rosneft – New Global Leader



Source : Rosneft – Investor Day – Avril 2013

De fait, Rosneft a fortement grandi avec les acquisitions successives de Yukos et plus récemment de TNK-BP.

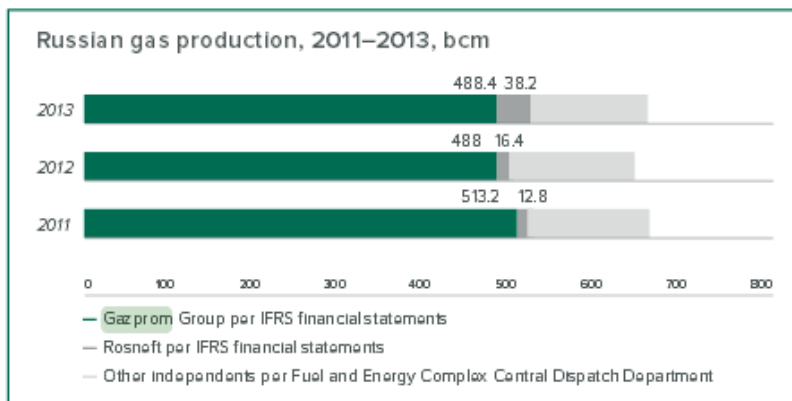
Inutile de préciser que ces deux acquisitions majeures ont été faites avec l'aval des pouvoirs politiques russes : 1) Yukos en juin 2007 après tous les problèmes fiscaux rencontrés après l'arrestation de Mikhail Khodorkovsky 2) TNK-BP en mars 2013, après les ennuis rencontrés par BP non seulement suite à l'explosion de la plate-forme Macondo dans le Golfe du Mexique mais aussi et surtout suite aux difficultés pour le pétrolier britannique à opérer librement en Russie. BP possède maintenant environ 20 % de Rosneft.



Soulignons comme le montre le premier tableau ci-dessus que Rosneft voit son poids dans le gaz être particulièrement renforcé par ces deux acquisitions et de ce fait devient un concurrent de Gazprom.

D'ailleurs Rosneft ne s'en cache pas puisque dans ses présentations stratégiques, il annonce clairement son intention d'augmenter sa part de marché dans le gaz en Russie :

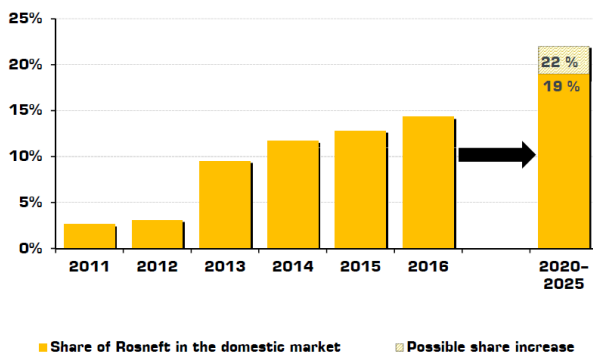
Evolution de la production russe de gaz de 2011 à 2013



Source : rapport annuel de Rosneft 2013

Evolution de la part de marché de Rosneft sur le marché du gaz russe de 2011 à 2020-2025 (e)

Russian Gas Market – Rosneft Share



► 72 bcm of long-term annual gas deliveries is contracted (as of 01.01.2013)

Source : Rosneft



Les alternatives pour la Russie et/ou pour Gazprom ?

La Russie aujourd'hui exporte son gaz vers l'Europe principalement par gazoducs

Elle se doit donc de

- 1) Rééquilibrer ses exportations vers l'Asie et notamment la Chine,
- 2) Développer ses capacités de liquéfaction afin de pouvoir diversifier ses exportations,
- 3) Critiquer le gaz de schiste de manière à s'opposer à tout développement en Europe
- 4) Ne pas négliger pour autant le non conventionnel, notamment dans l'huile.

Rééquilibrer ses exportations vers l'Asie

C'est ainsi qu'en mai 2014 Gazprom a signé avec la Chine après quinze ans de négociations un contrat pour y exporter 38 milliards de m3 de gaz par an sur trois décennies pour un montant record de l'ordre de 400 milliards de dollars. Le gaz devrait commencer à être exporté en 2018 -2019.

En 2013, la Chine a consommé environ 170 milliards de m3 de gaz et les attentes sont de 420 milliards à l'horizon 2020.

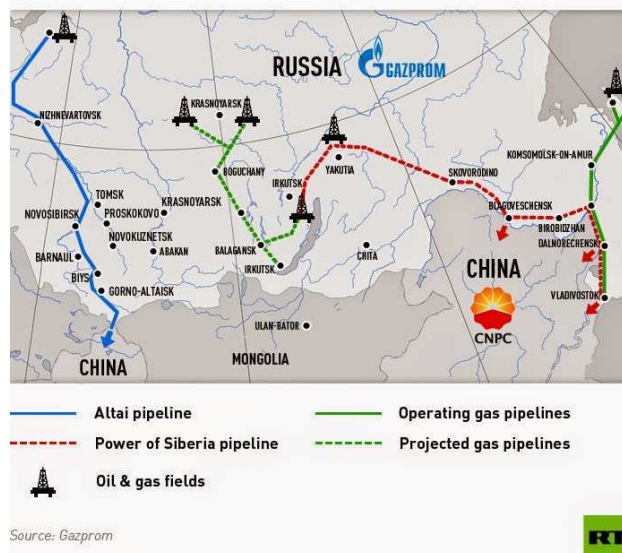
Selon Vladimir Poutine, la Russie investira 55 milliards de dollars et la Chine 22.

Russia-China 'Gas Deal of the Century'

Overall cost: \$400bn - the biggest ever for Gazprom

- 30-year agreement to start in 2018
- 38 bcm of Russian gas to be delivered to China annually
- Price: \$350 per 1,000 cubic meters [est. by RT]

Routes: Power of Siberia pipeline, Altai pipeline could be added



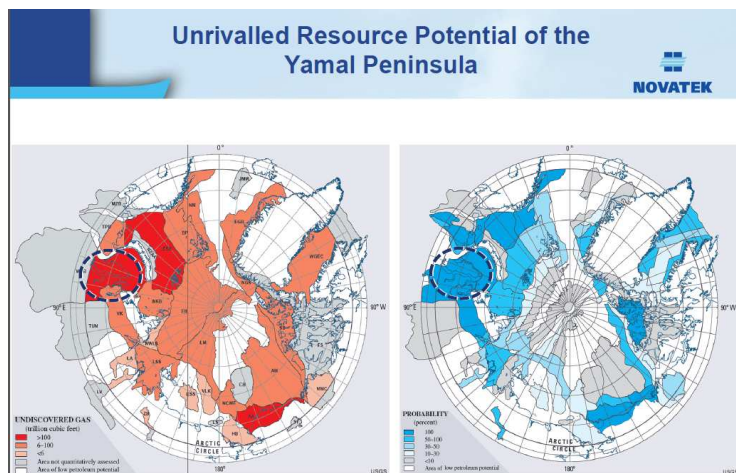
Source: Gazprom





Développer ses capacités de liquéfaction afin de pouvoir diversification d'exportation

La Russie possède des ressources encore non découvertes notamment dans la péninsule de Yamal qui avance dans l'océan arctique



Source : Novatek

Et si celles-ci sont très difficiles à développer (conditions climatiques), de nombreux projets existent encore sur la péninsule.

Yamal LNG Project

Project for construction of an LNG plant on the Yamal Peninsula:

- 2P PRMS gas reserves of the South-Tambeyskoye onshore conventional field at 31.12.13 - **927 bcm**
- Liquefaction capacity - **16.5 mmt** of LNG per annum (3 trains)
- FID date - **December 2013**
- Capex estimate - **USD 27 bln**
- First commercial production is scheduled for **2017**

Shareholders

Shareholder	Percentage
NOVATEK	60%
CNPC	20%
Total	20%

SABETTA

Source : Novatek

Cependant, comme on l'a vu sur d'autres projets en dehors de la péninsule de Yamal (nous pensons à Chtokman en Mer de Barents), l'arrivée du gaz de schiste américain en a limité l'intérêt économique.

L'Australie s'est également lancée dans beaucoup de projets



Ne pas négliger le non conventionnel

La Russie, forte de ses réserves n'a pas développé ses réserves de gaz de schiste.

En revanche, la filiale de Gazprom dans le pétrole, Gazprom Neft, prévoit avec l'aide de l'américain Halliburton d'extraire 300 millions de tonnes d'huile de schiste d'ici 2020.

Le bassin principal serait celui de Bajenov aux réserves considérables.

Carte montrant l'extension du bassin de Bajenov



Self-Sourced Bazhenov Fractured Reservoirs Assessment Unit 11740102
West Siberian Basin Geologic Province 1174

Source : Wikipedia

Même s'il s'agit de pétrole et non de gaz, la Russie commence du coup à s'intéresser au non conventionnel.



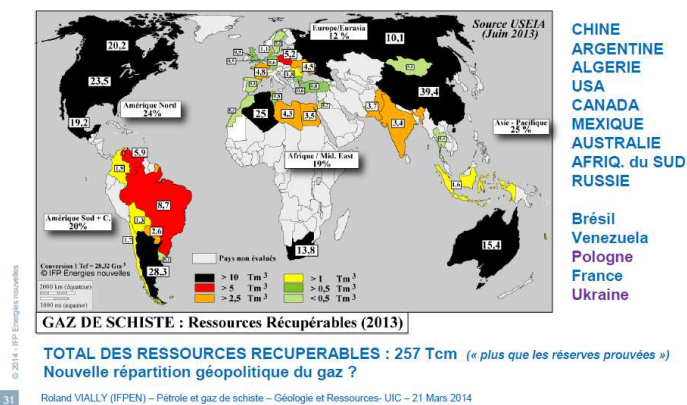
Critiquer le gaz de schiste de manière à s'opposer à tout développement en Europe

... voir favoriser le séparatisme en Ukraine

Si l'on croit les principales études, l'Europe posséderait de nombreuses ressources de gaz de schiste ; ce qui limiterait, si elles étaient développées le poids de la Russie et sa maîtrise du marché.



Hydrocarbures de roche-mère
Les ressources mondiales – Gaz de schiste



Source : IFP Energies Nouvelles

Soutien aux écologistes en Europe

En juin dernier, répondant à des questions sur ce sujet, le secrétaire général de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen, a accusé Moscou de vouloir maintenir la dépendance européenne au gaz russe en soutenant l'opposition au gaz de schiste en Europe. Il a parlé d'un lobby des services russes en charge d'aider les groupes environnementaux européens pour lutter contre la fracturation hydraulique.

(Voir page 21, en annexe 1, l'interview de Fogh Rasmussen et page 22, en annexe 2, la réaction des écologistes à ces accusations).

Face aux réserves de gaz de schiste que posséderait l'est de l'Ukraine, Moscou encouragerait le séparatisme ukrainien

Cela rejoint également les intentions prêtées par certains à Moscou d'encourager le séparatisme de l'est de l'Ukraine de manière à empêcher le développement du gaz de schiste (champ de Yuzuvka) qui serait important dans cette région. Denis Pushilin, le chef autoproclamé de la République populaire de Donetsk, en mai, a déclaré que la République populaire de Donetsk avait interdit l'exploitation du gaz de schiste sur son territoire.



Les alternatives pour l'Europe ?

En l'état actuel des choses, celles-ci paraissent limitées. On le voit d'ailleurs à la « relative » tiédeur des mesures de rétorsions des européens et surtout à la résistance des principaux exportateurs de gaz russe (Allemagne) pour appliquer ces mesures.

Fin août, Maria van der Hoeven ,de l'IAE (International Energy Agency), le reconnaissait en précisant qu'il fallait du temps et que ceux qui espéraient que les exportations de gaz des Etats-Unis dans le futur compenseraient la gaz russe rêvaient, car le gaz n'est pas encore là et qu'il arrivera à un certain prix.

Le consultant Wood Mackenzie indiquait aussi dans un rapport en juin : « Notre vue à long terme est que la relation gazière Europe-Russie continuera par nécessité ».

Le Directeur Exécutif du gazier norvégien Statoil a également déclaré : « L'Europe et la Russie seront des partenaires énergétiques pour les prochaines décennies à venir. C'est fondamental ».



En attendant : « Business as usual »

Si l'on considère, comme nous venons de le décrire que quel que soit l'issue de la crise actuelle en Ukraine, l'Europe aura besoin de la Russie et la Russie de l'Europe pour encore de nombreuses décennies, on comprend devant les gigantesques réserves que possède la Russie, le désir de tous les grands groupes pétroliers mondiaux de continuer, voir même de développer, leur collaboration.

Comme nous l'écrivons dans le titre de cette page : « *Business as Usual* »

Constatons également que si les groupes pétroliers arrêtaient d'investir dans des pays sensibles géopolitiquement, où trouverions nous le pétrole et le gaz que nous utilisons tous les jours ?

En juillet le PDG de Total Christophe de Margerie disait que l'investissement en Russie est de long terme même si l'on peut en limiter la dépendance de l'Europe :

« Peut-on se passer du gaz russe en Europe ? La réponse est non. Et est-ce qu'on a des raisons de s'en passer ? À mon avis, et je ne défends pas les intérêts de Total en Russie, c'est non ».

« On a un problème cet hiver si on a une coupure et qu'il fait froid, c'est clair. Derrière, beaucoup de solutions sont en train de se monter pour éviter le problème de l'Ukraine, y compris par la Russie », a déclaré Christophe de Margerie en citant l'exemple du gazoduc Nord Stream, construit en 2011 pour contourner l'Ukraine sous la mer Baltique. « Le Nord Stream a été créé pour éviter le transit de gaz russe via l'Ukraine et non pas pour en empêcher les livraisons ».

Exxon Mobil commence à forer du pétrole dans l'Arctique russe

Le premier pétrolier américain a commencé début août ses forages pétroliers avec son associé russe Rosneft.

Vladimir Poutine a déclaré à l'occasion :

« Aujourd'hui, le moteur du succès commercial, c'est une coopération internationale efficace". "Les entreprises, et notamment les sociétés russes et étrangères, réalisent tout à fait que, malgré certaines difficultés politiques actuelles, le pragmatisme et le sens commun prévalent et que nous sommes satisfaits d'entendre cela ».

Rosneft prend 30 % de North Atlantic Drilling

Et même Rosneft vient de se porter acquéreur de 30 % de la compagnie de services pétrolière américaine (cotée à New York) North Atlantic Drilling.

Le norvégien Seadrill en demeure néanmoins l'actionnaire majoritaire



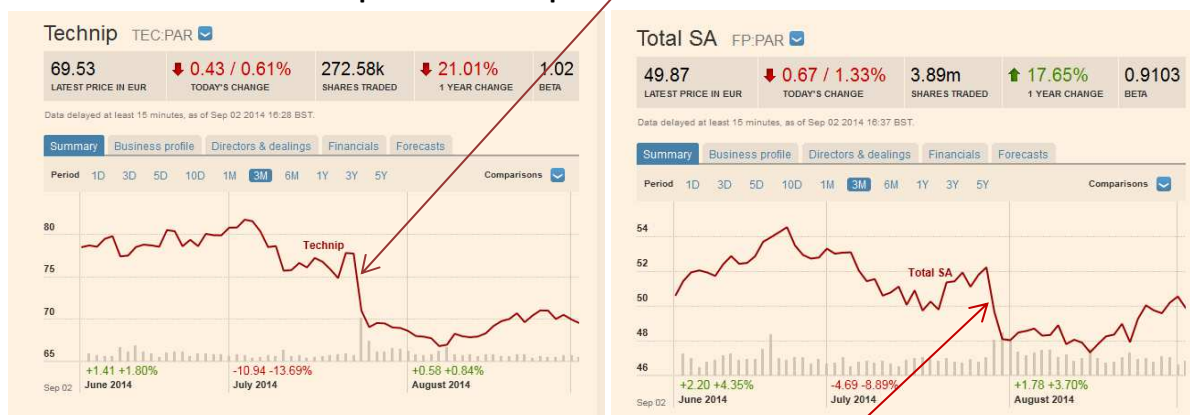
Réaction des marchés à la crise et au manque de visibilité qu'elle crée

Les marchés financiers détestent l'incertitude, même s'ils disent très souvent qu'ils investissent pour le long terme.

Ainsi le mois de juillet, avec les premières annonces des conséquences de la crise ukrainienne avec particulièrement la menace d'arrêts d'investissements en Russie, a-t-il été marqué par des réactions boursières fortes lors de ces annonces.

C'est ainsi que l'action Technip a chuté de près de 9% le 24 juillet malgré de bons résultats trimestriels, du fait notamment des incertitudes sur le projet Yamal (voir page 14)

Evolution du cours de Technip et de Total depuis trois mois



Source : FT

De même pour Total dont le titre a baissé de l'ordre de -4% le 30 juillet lors de ses résultats trimestriels : Patrick de la Chevadière, le directeur financier évoquant des possibilités de retard toujours sur ce même Yamal alors que la Russie devrait être d'ici 2020 la première source de production du Groupe.

De son côté, BP, actionnaire à 20% de la société publique russe Rosneft a souligné que de nouvelles sanctions occidentales pourraient avoir un impact négatif sur son activité et ses résultats à venir, "sur ses relations avec Rosneft et son investissement dans l'entreprise". Cependant son cours n'en a pas pour autant été plus impacté. Il faut aussi reconnaître que BP est « catalogué russe » depuis plus longtemps que Total avec l'acquisition de TNK en 2003.

En 2013, la production russe a contribué à 30% à celle totale du groupe BP.



Conclusion : La Russie et l'Europe sont liés encore pour plusieurs décennies

Quoiqu'on en dise, c'est un fait de l'histoire, du fait de tous les gazoducs posés au travers du continent, que la Russie et l'Europe sont liés encore pour de nombreuses décennies.

Le pétrole et le gaz sont des matières premières importantes ayant été à de nombreuses utilisées comme moyens de pression politiques.

De nombreuses guerres au Moyen Orient proviennent justement de l'accès à ces ressources (guerre Iran-Irak, guerres du Golfe et d'autres).

Aussi, il peut apparaître dans cette logique, normal que les russes puissent utiliser l'arme du gaz vis-à-vis de l'Europe.

En attendant, rassurons-nous, les affaires continuent entre les majors russes (Gazprom) et américains (ExxonMobil). ExxonMobil vient même de commencer (août) à forer dans l'Arctique russe avec ce même Rosneft.

Remarquons également que si les groupes pétroliers arrêtaient d'investir dans des pays sensibles géopolitiquement, où trouverions nous le pétrole et le gaz que nous utilisons tous les jours ?

En conclusion, il nous semble raisonnable de penser que, quel que soit la suite des évènements Russie-Ukraine, la Russie continuera d'être pendant de nombreuses décennies un très grand fournisseur d'hydrocarbures (pétrole et gaz) mondial et que les Européens continueront de se servir majoritairement auprès d'eux.

Achévé de rédiger le 3 septembre 2014



Annexe 1 : Gaz de schiste : le secrétaire général de l'OTAN est-il paranoïaque ? Politis.fr

par Lena Bjurström - 26 juin 2014



On pouvait imaginer Vladimir Poutine retors, mais à ce point... Selon le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, les militants anti-gaz de schiste européens seraient infiltrés par les services russes, dans le but de « *maintenir la dépendance européenne vis-à-vis des importations de gaz* ». Le secrétaire général a confié ses craintes à un think-tank britannique à Londres, le 19 juin, rapporte le journal The Guardian.

<http://www.theguardian.com/environment/2014/jun/19/russia-secretly-working-with-environmentalists-to-oppose-fracking>

Rien de très officiel donc, puisque l'Organisation de l'Atlantique Nord n'a pas souhaité reprendre ces remarques et s'est empressé de préciser qu'il ne s'agissait que de l'opinion toute personnelle de M. Rasmussen.

Les remarques n'en ont pas moins agacé plus d'une organisation militante. 125 associations et ONG ont ainsi, ce jeudi, écrit une lettre ouverte, à peine sarcastique, au secrétaire général de l'OTAN pour dénoncer ces allégations. N'oubliant pas de la transmettre en copie à Jean-Claude Juncker, candidat à la présidence de la Commission européenne, et aux présidents du Parlement européen et du Conseil européen, Martin Schulz et Herman van Rompuy.

« Le travail de l'OTAN dépendant fortement de collecte de renseignements détaillés et précis, nous espérons que votre déclaration extraordinaire sur le mouvement européen contre la fracturation hydraulique est étayée par des preuves »

« S'il y a effectivement des groupes qui s'opposent à la fracturation, et qui travaillent en secret avec la Russie contre les intérêts des peuples européens, nous aimerions aussi savoir qui ils sont, ajoutent les associations, Par conséquent, nous attendons avec impatience de recevoir une preuve de vos accusations ou des excuses publiques. »

La semaine dernière, Greenpeace ironisait déjà : « *L'idée que nous sommes les marionnettes de Poutine est tellement incroyable que l'on se demande ce qu'ils fument à l'OTAN.* »

Annexe 2 : réponse des différents groupes écologistes dont Greenpeace



Lettre ouverte à Mr Anders Fogh Rasmussen, secrétaire général de l'OTAN

Copie à :

Mr Jean-Claude Juncker (candidat à la présidence de la Commission européenne)

Mr Martin Schulz (président du Parlement européen)

Mr Herman van Rompuy (président du Conseil européen)

Objet: Vos commentaires sur l'implication de la Russie dans les groupes européens contre la fracturation hydraulique

Cher Mr Rasmussen,

Nous, groupes de citoyens et organismes environnementaux, inquiets par la fracturation hydraulique, l'extraction du gaz de schiste, et en campagne contre le développement des hydrocarbures non conventionnels en Europe, avons été très surpris de lire votre commentaire dans plusieurs médias européens comme quoi *« la Russie, dans le cadre de leur information de pointe et d'opérations de désinformation, est engagée activement avec les organisations dites non gouvernementales – qui œuvrent contre le gaz de schiste - pour maintenir la dépendance européenne au gaz russe importé »*.

Ces allégations ne sont pas nouvelles, mais jusqu'à ce jour personne n'a rien prouvé.

Le travail de l'OTAN dépendant fortement de collecte de renseignements détaillés et précis, nous espérons que votre déclaration extraordinaire sur le mouvement européen contre la fracturation hydraulique est étayée par des preuves. Nous vous demandons donc, en tant que secrétaire général d'une importante organisation militaire régionale d'envergure mondiale, soit d'apporter la preuve de ces accusations soit de procéder à des excuses publiques

pour cette fausse déclaration.

En outre, nous tenons à attirer votre attention sur le fait que les autorités européennes, entre autre la Commission européenne, ont déjà publié plusieurs études démontrant les risques élevés liés à l'industrie de la fracturation hydraulique.

Il est aussi largement reconnu que la fracturation hydraulique, ni ne réduira la dépendance de l'Europe à la fourniture de gaz russe, ni n'entraînera la baisse du prix du gaz à la consommation. En Europe, les groupes contre la fracturation hydraulique s'accordent à dire que la dépendance croissante de l'Europe sur les combustibles fossiles importés, comme le gaz naturel, est une préoccupation. Mais nous sommes convaincus qu'un développement ambitieux des énergies renouvelables et de sérieux investissements dans l'efficacité énergétique constituent la meilleure façon de réduire notre dépendance aux combustibles fossiles russes. Nous souhaitons un débat sérieux et informé au sujet de la sécurité énergétique.

Les groupes contre la fracturation hydraulique sensibilisent sur les risques de développement du gaz de schistes pour le climat, l'air, l'eau et la santé publique. Les mouvements sociaux comme le nôtre jouent un rôle important et nourrissent un débat public sur l'avenir du climat européen, les politiques énergétiques à faible émission de carbone et sur l'environnement. Les principes de précaution et de l'action préventive, le principe du «pollueur-payeur» sont inscrits dans le traité de Lisbonne. La préservation, la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement et la lutte contre le changement climatique devraient être des objectifs majeurs de l'Union Européenne.

Prétendre que le mouvement européen contre la fracturation hydraulique européenne est infiltré par des agents russes sape le débat public légitime sur les risques et les impacts de cette technique et porte atteinte à nos institutions démocratiques, que l'OTAN est pourtant censée défendre.

Ce n'est pas la première fois que nous sommes accusés d'être des agents de Gazprom ou de *«travailler contre les intérêts publics de l'Etat»*. Nous ne tolérerons plus la diffamation ou la criminalisation de notre important travail. S'il y a effectivement des groupes qui s'opposent à la fracturation, et qui travaillent en secret avec la Russie contre les intérêts des peuples européens, nous aimerions aussi savoir qui ils sont.

Par conséquent, nous attendons avec impatience de recevoir une preuve de vos accusations ou des excuses publiques.



Précédentes Publications

Lettres mensuelles

n°16 Septembre – Octobre 2014 : Russie – Ukraine/Les enjeux du gaz pour l'Europe

n° 15 Juillet-Août 2014 : Mais où sont les découvertes ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/mais-ou-sont-les-decouvertes/>

n°14 Mai-Juin 2014 : Venezuela : sauvé par l'Orénoque ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/>

n°13 Avril 2014 : Brésil : les promesses seront-elles enfin au rendez-vous ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/bresil-les-promesses-seront-elles-enfin-au-rendez-vous/>

n°12 Mars 2014 : La fin des super majors ? ou de l'histoire du Pétrole...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/la-fin-des-super-majors-ou-de-lhistoire-du-petrole/>

n°11 Février 2014 : Peak Oil : Pic d'offre ou/et Pic de demande ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-pic-doffre-ou-et-pic-de-demande-2/>

n°10 Janvier 2014 : Des conséquences des événements libyens dans la donne pétrolière

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/des-consequences-des-evenements-libyens-dans-la-donne-petroliere/>

n°9 Décembre 2013 : Peak Oil ? / Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-baril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir/>

n°8 Novembre 2013 : l'Arabie Saoudite « *swing producer* » ad vitam aeternam ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/larabie-saoudite-swing-producer-ad-vitam-aeternam/>

n°7 Octobre 2013 : Iran-Irak...des bienfaits de l'intervention américaine

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-irak-des-bienfaits-de-lintervention-americaine/>

n°6 Septembre 2013 : de l'impact de l'huile de schiste dans la donne mondiale

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/de-limpact-de-lhuile-de-schiste-dans-la-donne-mondiale/>

n°5 Juillet–Août 2013 : Gaz de schiste, Politique ou/et Economie. Qu'est ce qui interdit d'aller voir ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-quest-ce-qui-interdit-daller-voir/>

n°4 Juin 2013 : Guyane française/ Nouvel Eldorado ou faux espoir ? En attendant Cebus...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/en-attendant-cebus-2/>

n°3 Mai 2013 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? / Brent-WTI ? Changement structurel ou conjoncturel ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/petrole-vous-avez-dit-petrole-brent-wti-changement-structurel-ou-conjoncturel/>

n°2 Avril 2013 : Kashagan : Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/lettre-n-2-kashagan-mythe-ou-realite/>

n°1 Mars 2013 : La sensibilité des marchés aux accidents et leur sur réaction/ Risques ou opportunités

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/about/la-sensibilite-des-marches-aux-accidents-et-leur-sur-reactionrisques-ou-opportunités/>



Derniers commentaires sectoriels

9 juillet 2014 : gaz de schiste en Allemagne/ recul ou débat ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/07/09/gaz-de-schiste-en-allemande-recul-ou-debat/>

26 juin 2014 : le mirage du pétrole américain

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/26/le-mirage-du-petrole-americain/>

25 juin 2014 : Gaz de schiste et des possibilités d'un lobby russe

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/25/gaz-de-schiste-et-des-possibilites-dun-lobby-russe/>

19 juin 2014 : Irak : un non évènement pour le monde pétrolier ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/19/irak-un-non-evenement-pour-le-monde-petrolier/>

11 juin 2014 : Kashagan : Oui, il y a du pétrole plus ou moins facile à produire !

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/11/kashagan-oui-il-y-a-du-petrole-plus-ou-moins-facile-a-produire/>

6 juin 2014 : Gaz de schiste : et si l'on suivait les allemands ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/06/gaz-de-schiste-et-si-lon-suivait-les-allemands/>

5 juin 2014 : Huile de schiste en Californie, prémices de la fin du rêve américain ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/05/huile-de-schiste-en-californie-premices-de-la-fin-du-reve-americain/>

23 mai 2014 : Gaz de schiste : fin du dogmatisme ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/05/23/gaz-de-schiste-fin-du-dogmatisme/>

22 mai 2014 : Gaz de schiste ukrainien : et s'il était développé ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/05/22/gaz-de-schiste-ukrainien-et-sil-etait-developpe/>

19 mai 2014 : Brent à 100-110\$, stabilité, permettant de préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/05/19/brent-a-100-110-stabilite-permettant-de-preparer-lavenir/>

30 avril 2014 : Kashagan : du cauchemar à la débâcle

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/04/30/kashagan-du-cauchemar-a-la-debacle/>

10 avril 2014 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? Le WTI va-t-il rejoindre le Brent ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/04/10/petrole-vous-avez-dit-petrole-le-wti-va-t-il-rejoindre-le-brent/>

3 avril 2014 : Gaz de schiste : le changement, c'est maintenant ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/04/03/gaz-de-schiste-le-changement-cest-maintenant/>

14 mars 2014 : ExxonMobil, Chevron, RD Shell/ Message confirmé : Moins de Capex !

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/03/14/exxonmobil-chevron-rd-shell-message-confirme-moins-de-capex/>

6 mars 2014 : Ukraine-Gaz : Indépendance : ne pas parler des sujets qui fâchent

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/03/06/ukraine-gaz-vous-avez-dit-independance-ne-pas-parler-des-sujets-qui-fachent/>

11 février 2014 : Gaz de schiste : La France aurait-elle la position la plus idéologique ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/02/11/gaz-de-schiste-la-france-aurait-elle-la-position-la-plus-ideologique/>

5 février 2014 : Indépendance de l'Ecosse... les pétroliers commencent à en parler

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/02/06/independance-de-lecosse-les-petroliers-commencent-a-en-parler/>

31 janvier 2014 : Gaz de schiste : est-il devenu un atout écologique ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/31/gaz-de-schiste-est-il-devenu-un-atout-ecologique/>

31 janvier 2014 : de l'impact des révolutions ... sur les sociétés pétrolières

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/31/de-limpact-des-revolutions-sur-les-societes-petrolieres/>

22 janvier 2014 : Prix du baril : bientôt divisé par 2 ? Rester prudents face à une telle question...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/22/prix-du-baril-bientot-divise-par-2-rester-prudents-face-a-une-telle-question/>

19 janvier 2014 : Kashagan : une solution temporaire ? Résultats d'Exxon et Shell le 30 janvier

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/19/kashagan-une-solution-temporaire-resultats-dexxon-et-shell-le-30-janvier/>

9 janvier 2014 : Libye : des espoirs à l'ouest avec El Sharara, une situation à l'est proche du conflit

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/09/libye-des-espoirs-a-louest-avec-el-sharara-une-situation-a-lest-proche-du-conflit/>

10 décembre 2013 : Kashagan : Mythe ou cauchemar? Peut-on espérer un redémarrage avant 2015?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/12/10/kashagan-mythe-ou-cauchemar-peut-on-esperer-un-redemarrage-avant-2015/>

4 décembre 2013 : A quoi sert l'OPEP ? Menaces iraniennes : il est plus simple de ne rien faire : bis repetita

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/12/04/a-quoi-sert-lopep-menaces-iraniennes-il-est-plus-simple-de-ne-rien-faire-bis-repetita/>

2 décembre 2013 : Gaz de schiste : Economie ou Politique ? La saga continue...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/12/02/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-la-saga-continue/>

13 novembre 2013 : La fin du rêve guyanais ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/11/13/la-fin-du-reve-guyanais/>

8 novembre 2013 : Kashagan : de plus en plus un cauchemar

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/11/08/kashagan-de-plus-en-plus-un-cauchemar/>

5 novembre 2013 : Libye : vers un rebond du Brent ? de sa prime sur le WTI ? des prix de l'essence ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/11/05/libye-vers-un-rebond-du-brent-de-sa-prime-sur-le-wti-des-prix-de-lessence/>

16 octobre 2013 : Kashagan : Mythe ou cauchemar ? au lieu de Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/10/16/646/>



13 octobre 2013 : Gaz de schiste : appliquons la loi et écoutons François Hollande jusqu'au bout

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-appliquons-la-loi-et-ecoutons-francois-hollande-jusquau-bout/>

25 septembre 2013 : Iran : Rohani à l'ONU : de l'amélioration des relations avec les pays occidentaux

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-rohani-a-lonu-de-lamelioration-des-relations-avec-les-pays-occidentaux/>

24 septembre 2013 : Gaz de schiste en France : l'histoire n'est pas finie... Prochaine étape 11 octobre

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-en-france-lhistoire-nest-pas-finie-prochaine-etape-le-11-octobre/>

9 septembre 2013/ Mise à jour 13 septembre : Egypte, Libye, Syrie...Oui, le Pétrole est une matière première géopolitique

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/egypte-libye-syrie-oui-le-petrole-est-une-matiere-premiere-geopolitique/>

Présentations

14 mai 2014 : Sell-Side financial analysis : ESSEC Cergy Pontoise

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/05/14/sell-side-financial-analysis-essec-14-mai-2014/>

18 mars 2014 : Gaz de schiste : Economie ou Politique : Les bons et les méchants. **Lions Club** de Suresnes

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/03/19/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-les-bons-et-les-mechants-lions-club-de-suresnes-18-mars-2014/>

25 janvier 2014 : *Peak Oil*/Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir. **ACP** Association des Consultants Pétroliers/Versailles

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/25/peak-oilbaril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir-25-janvier-2014/>

23 janvier 2014 : *Peak Oil*/Huile et gaz de schiste : Implications économiques et politiques. **Société Générale** –La Défense

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/23/peak-oil-huile-et-gaz-de-schiste-implications-politiques-societe-generale-23-janvier-2014/>

16 janvier 2014 : Gaz de schiste : Economie ou Politique : Les bons et les méchants. **Propeller Club** de Nantes-St Nazaire

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/17/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-les-bons-et-les-mechants-propeller-club-de-nantes-st-nazaire-16-janvier-2014/>

1 octobre 2013 : Kashagan : Myth or Reality ? **IFP** (Institut Français du Pétrole)

<http://aymericdevillaret.files.wordpress.com/2013/10/aymeric-de-villaret-kashagan-ifp-october-2013.pdf>

30 septembre 2013 : Gaz de schiste : Economie ou Politique ? **Rotary Club** de Rueil-Malmaison

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/10/01/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-rotary-club-de-rueil-malmaison-30-septembre-2013/>

Dans la Presse

12 juin 2014 : *l'Energie d'avancer* : l'Allemagne pose ses conditions pour exploiter le gaz de schiste

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/12/energie-davancer/>

Juin 2014 : *Economie/Entreprises (journal marocain)* : Total Maroc/Groupe Zahid/ Une cession née de la décompensation

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/06/03/economieentreprises-juin-2014/>

15 avril 2014 : *Les Echos* : les tensions liées à la crise en Ukraine atténuées par l'accord libyen

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/04/15/les-echos-14-avril-2014-tensions-ukraine-attenuees-par-libye/>

12 février 2014 : *Le Gaz de schiste.fr* **Paolo Scaroni** : la France a une position trop idéologique sur le gaz de schiste

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/02/12/le-gaz-de-schiste-fr-paolo-scaroni-la-france-a-une-position-trop-ideologique-sur-le-gaz-de-schiste/>

Janvier février mars 2014 : *Revue SFAF* : l'Energie au Brésil : de nouveaux enjeux

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/02/02/revue-sfaf-janvier-fevrier-mars-2014-energie-au-bresil-de-nouveaux-enjeux/>

9 janvier 2014 : *Le Monde/Blog de Gilles Paris, journaliste au Monde* : le pétrole, agent centrifuge à responsabilité limitée

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/01/09/le-monde-9-janvier-2014-blog-de-gilles-paris-journaliste-au-monde/>

Les Echos du 7 novembre 2013 avec lien sur le Cercle Les Echos : Vers un rebond des prix de l'essence ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/11/07/les-echos-7-novembre-2013-avec-lien-le-cercle-les-echos/>

Article du **Monde du 1 Novembre 2013** avec citation d'Aymeric de Villaret

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/11/01/le-monde-1-novembre-2013/>

Article dans **LINKIESTA (journal italien) du 18 octobre 2013** avec citation d'Aymeric de Villaret

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/10/18/linkista-18-octobre-2013/>

11 octobre 2013 : **Le Cercle Les Echos** : Du chaos libyen et de son poids dans le cours du Brent

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/10/11/le-cercle-les-echos-11-octobre-2013/>

Article du **Monde du 10 octobre 2013** avec citation d'Aymeric de Villaret

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/10/11/le-monde-10-octobre-2013/>

22 septembre 2013 : **Le Cercle Les Echos** : Kashagan ? Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/09/26/le-cercle-les-echos-22-septembre-2013/>

Article du **Monde du 29 août 2013** avec citations d'Aymeric de Villaret

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2013/08/28/le-monde-29-aout-2013/>

Article du **Monde du 3 juillet 2013** avec citations d'Aymeric de Villaret

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/malgre-les-couts-lor-noir-de-kashagan-fait-toujours-rever/>

Juillet Août Septembre 2012 : *Revue SFAF* : de l'avenir des valeurs pétrolières

<http://aymericdevillaret.files.wordpress.com/2013/09/de-lavenir-des-valeurs-petrolieres-juillet-2012.pdf>



Services Personnalisés

Conseil et Études économiques et boursières dans le domaine de l'Énergie

Aymeric de Villaret, expert dans le domaine de l'Énergie, ayant suivi en tant qu'analyste financier Sell Side les valeurs pétrolières intégrées européennes pendant plus de 25 ans, vous propose des services personnalisés.

Propositions de services

- Études et exposés pour les comités stratégiques des sociétés d'investissements
- Rédactions d'études sociétés cotées ou à coter
- Rédactions d'études sectorielles dans le domaine de l'énergie
- Présentations internes ou externes sur des thèmes choisis
- Interventions dans des Ecoles ou des séminaires

Bibliographie

Depuis mars 2013, Aymeric de Villaret rédige une lettre mensuelle d'informations pour faire le point sur un sujet relatif aux marchés des actions et dans le domaine du pétrole. Ces lettres ainsi que des points sectoriels peuvent se retrouver sur le site www.aymericdevillaret.wordpress.com/ ainsi que sur le site « La Synthèse on line ». www.lasyntheseonline.fr/

Aymeric de Villaret écrit également de manière régulière dans le Cercle Les Echos. Voir ses articles sur le site avec le lien ci-dessous :

<http://lecercle.lesechos.fr/user/41617/contributions>

Il écrit également dans Contrepoints dans la page Matières Premières et Énergie. Voir lien ci-dessous :

<http://www.contrepoints.org/category/economie/energie>

Aymeric de Villaret était, jusqu'à l'été 2012, co-responsable sectoriel Énergie à la Société Générale qu'il a rejoint en 1988 en tant qu'analyste financier actions chimie. Il a suivi le secteur du pétrole à partir de 1990. Avant de rejoindre SG, Aymeric de Villaret a travaillé comme ingénieur chimiste chez DSM pendant dix ans. En 2011 et 2012, l'équipe Pétrole SG a été classée numéro 1 au Grand prix Extel France. Il possède un diplôme d'Ingénieur Chimiste ESCOM, un troisième cycle de Finance de l'IAE Paris et est diplômé de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers).

Aymeric de Villaret a été classé meilleur analyste Pétrole au Grand Prix Agefi de 1996 à 2003 et a été classé meilleur analyste tous secteurs confondus en 1998.

Aymeric de Villaret est membre de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers), de l'ACP (Association des Consultants Pétroliers), du GEP AFTP (Groupement des Entreprises et des Professionnels des Hydrocarbures et des Énergies connexes) et de la FAEE (Association des Économistes de l'Énergie).